

Notre chère Mamie,

Nous te laissons partir parce que nous n'avons pas le choix.

Tu es née en 1918, il y a plus d'un siècle. Ta vie a été longue, traversée par beaucoup de joie mais aussi de douleur.

Enfant douée, amoureuse des livres et des mots, tu as réussi l'école avec succès mais il t'a fallu l'arrêter trop tôt pour travailler. Tu devins secrétaire, tout en continuant à aider tes parents dans le petit restaurant qu'ils avaient rue de la Daurade à Cahors. Après la guerre, tu as rencontré Léon André, originaire de Montcuq, qui revenait de captivité.

Vous vous marièrent en 1946 à Cahors et de votre union sont nés papa en 1947 et notre tante Anne-Marie en 1948. Ce furent de belles années de joie, d'amour et de simplicité et vous leur offrirent une enfance très heureuse partagée entre Cahors et Montcuq.

Puis ce fut le temps des épreuves, avec la maladie d'Anne-Marie. Pendant de longues années, toi et Papi avez montré le plus grand dévouement pour vous occuper d'elle, jusqu'au jour de sa mort à l'âge de 39 ans. Papi est parti peu après, ils reposent tous les deux au cimetière de St Privat.

Heureusement, ces années difficiles furent illuminées par la naissance de tes petites-filles. Quelle joie c'était pour nous de venir vous voir tous les trois à Cahors chaque année. Nous gardons de ces vacances des souvenirs inoubliables. Ce sont les bruits de l'escalier, la flamme du poêle à côté duquel nous dormions, l'odeur des frites, le moelleux de tes câlins et la douceur de te revoir chaque fois. Il y avait aussi les grandes parties de scrabble avec toi qui nous valaient à chaque fois une belle leçon d'orthographe.

Et puis, plus tard, ce fut aussi l'immense bonheur de la naissance de tes six arrière-petits-enfants, Myriam, Louise, Thelma, Alexandre, Roman et Gabriel, qui tous adorèrent à leur tour passer des vacances chez leur mémé de Cahors.

Jusqu'à la fin de ta vie, nous sommes restés, tous, liés à toi et nous avons tenté de te soulager. Ces deux dernières années ont été difficiles mais grâce au dévouement admirable des infirmières Corinne, Nadège et Ann-Sophie et la présence constante de Papa à tes côtés, tu as pu partir sans trop de souffrance.

Mamie, tu resteras à jamais dans nos cœurs. Repose en paix maintenant et pour toujours auprès de ton mari et de ta fille adorée.

Laurence, Agnès et Claire